

Suite de la page 1

76 pointes d'ivoire saisies

que cette dame était sa protégée !

Dernièrement, un autre officier devenu "passeur" des pointes d'ivoire du côté du Rwanda s'est dénoncé lui-même ! Comment ? Informé d'une opération, il s'apprêtait à passer à l'action quand l'heure du rendez-vous s'écoula largement. Il pensa alors à une duperie et alla alerter tous les services publics pour qu'on arrête ces fraudeurs.

Malheureusement pour cet "officier commissionnaire", ses amis avaient connu un petit retard. Leur déconvenu réglé, ils se présentent chez l'officier qui n'en croyait pas de ses yeux ! Ne sachant plus quoi faire, l'officier se résolut à les accompagner jusqu'à la frontière où quelques heures plus tôt il avait donné l'ordre d'arrêter ce véhicule qui fut bourré de marchandises et fut précéda alors de la Peugeot 504 bleue de l'officier en grande tenue.

A la barrière, il ten-

tera d'expliquer à l'agent de l'A.N.D. pour que ce dernier lui facilite le passage.

Devant le changement brusque des ordres, l'agent hésita et se mit à fouiller le véhicule. Plusieurs minutes n'étaient pas indispensables parce que celui-ci découvre un lot de pointes d'ivoires de toutes dimensions. 76 au total. Selon un connaisseur, la valeur marchande du lot se chiffre à 2 millions de zaires au pays et 5 millions à l'étranger.

La question que l'on se pose dans les milieux officiels est celle de savoir à qui appartenait ces pointes d'ivoire.

Car les premières personnes impliquées dans la combine et qui furent attrapées se disent intermédiaires.

Dès lors, l'autorité locale doit parvenir à démanteler le réseau qui entretient ce trafic depuis la partie Sud du Haut-Zaïre jusqu'à Bu-

jumbura en passant par Goma et Gisenyi au Rwanda.

Les animateurs de cette mafia et les commanditaires de ce trafic sont du reste connus à Goma. Il s'agit de quelques jeunes sujets rwandais ayant quitté leur pays il y a quelques mois pour s'installer au chef-lieu du Nord-Kivu en qualité de boulangers. Leur QG est installé à l'ancienne pâtisserie "La Michaudière" où s'opèrent des transactions louches.

On retrouve ces trafiquants là où l'on creuse l'or du côté de Kashebere et dans les parages des comptoirs pirates de Virunga. Maintenant, ils se livrent au trafic des pointes d'ivoire puisqu'ils seraient même cités dans la magouille.

C'est donc une affaire à suivre et un dossier explosif à désamorcer.

WAKILONGO Nyembo.

Plaine de la Ruzizi

Les Baha'is multiplient le pain et le poisson.

La communauté baha'ie du Kivu vient d'organiser, du 17 au 18 mai écoulé dans le centre de son assemblée spirituelle de Kiringye-Bulengera, un séminaire sur l'agriculture et la pisciculture.

Au cours de la première journée, une centaine des paysans venus de quatre coins de la Plaine de la Ruzizi ont suivi avec grand intérêt le sociologue rural Aliya Chaminga de l'Inera/Mulungu traiter des méthodologies plus efficaces des cultures vivrières telles que le paddy, les arachides, le manioc, le soja, le palmier et même le coton. Un exposé qui a débouché sur un débat houleux entretenu par un auditoire bien avisé.

Le citoyen Aliya a, en outre, informé ses interlocuteurs de l'expérimentation des semences de la pomme de terre à Kiliba en vue de l'introduction de ce tubercule dans cette vallée au pied de la chaîne montagneuse de l'Itombwe. Il a touché également un mot sur la nécessité d'une campagne

de reboisement pour lutter contre la sécheresse.

Le lendemain, Christopher Allan Mlle Carolyn Wolf Corps américain de paix ont parlé de pisciculture intensive. Un sujet bien captivant pour ces éleveurs traditionnels dont les étangs piscicoles deviennent plutôt improductifs par manque d'information et d'expérience.

De toutes les façons, il y a lieu d'encourager de telles séances d'information rurale comme cette initiative des Baha'is dans cette corniche en passe de devenir grenier des ménages kaviens. La preuve, les jeunes s'y regroupent facilement en associations ou coopératives agricoles (UJAE, UCD/Andolera...) qui tendent à l'encadrement matériel, moral et scientifique de ces organismes comme la solidarité paysanne. Les jeunes Baha'is de la maa y pratiquent la culture attelée à une poignée de boeufs.

Malekera Bahati

PRIMUS.
ELLE FAIT MOUSSER
LA VIE.